

Décès

Madame Brigitte RELMY. Ses obsèques ont été célébrées le vendredi 5 avril 2019 en l'église Notre-Dame de Montferrand.
Madame RELMY était membre de notre « Famille de prière pour les vocations » depuis le 14 février 2007. Prions pour elle.

Ordinations diaconales

Pour servir l'Église dans la mission de la Famille Missionnaire de Notre-Dame, Mgr Jean-Louis BALSÀ, évêque de Viviers, ordonnera diacres Frère Augustin, Frère Benoît et Frère KAROL, le dimanche 5 mai 2019 à 10 H en l'église de Saint-Pierre-de-Colombier. La Famille Missionnaire de Notre-Dame vous invite à participer ou à vous unir par la prière à la cérémonie.

« Cénacle de prière »

Dimanche 14 AVRIL 2019

Dimanche des Rameaux et de la Passion

Au Centre Diocésain de Pastorale

133, avenue de la République
à Clermont-Ferrand

Programme :

15 H 00 : - Chemin de croix suivi de la vénération de la croix.

16 H 00 : - Chapelet médité pour les vocations.

Messe des Rameaux

17 H 00 : - Fin du cénacle de prière autour du verre de l'amitié.

Vous êtes invités à venir nombreux en famille et avec vos amis.
Merci de penser à organiser le covoiturage.

L'accès au Centre Diocésain de Pastorale se fait par la rue du Clos Four.
- **Parking assuré.**

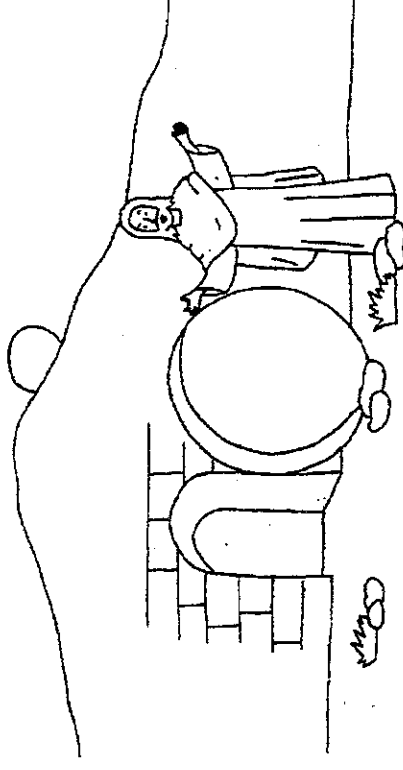
ARRÊT TRAM : La gravière

FAMILLE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson
(Luc 10, 2)

N° 253 AVRIL 2019

Alleluia ! Jésus est vivant !



Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Legay"
63360 SAINT BEAUZIRE TEL : 04.73.33.92.95 ou : 06.20.66.57.10
www.vocations63.fr

consacrée, pour qu'elles soient signes d'espérance pour le monde. Les prêtres et les religieux, en effet, sont appelés à se donner d'une manière inconditionnée au peuple de Dieu, dans un service d'amour de l'Évangile et de l'Église, un service de cette ferme espérance que seule l'ouverture à l'horizon de Dieu peut donner. Ainsi, avec le témoignage de leur foi et avec leur ferveur apostolique, ils peuvent transmettre, particulièrement aux nouvelles générations, le vif désir de répondre généreusement et promptement au Christ qui appelle à le suivre de plus près. Quand un disciple de Jésus accueille l'appel divin pour se dédier au ministère sacerdotal ou à la vie consacrée, se manifeste un des fruits les plus mûrs de la communauté chrétienne, qui aide à regarder avec une particulière confiance et espérance vers l'avenir de l'Église et vers sa mission d'évangélisation.

Dieu notre Père, tu nous appelles

Dieu notre Père, tu nous appelles à devenir ce que nous recevons, le Corps du Christ notre Seigneur.

Ouvre nos cœurs à tous nos frères pour être témoins de ton amour, en un monde à construire.

Donne-nous de vivre en ton Fils pour être serviteurs de sa vie donnée, et prendre ainsi notre part de la mission.

Envoie des consacrés en notre monde pour être des voix prophétiques de l'Évangile des Béatitudes.

Appelle des prêtres pour servir ton peuple et le rassembler, afin de vivre la communion de l'Église.

Nous t'en prions, toi le Vivant, pour les siècles des siècles. Amen.



Chers Frères et Soeurs dans le Christ,

Lors de notre cénacle du **dimanche 24 mars**, 3^{ème} dimanche de Carême, nous avons célébré l'heure de la Miséricorde, d'après une homélie du

Pape François, qui nous a donné quelques repères pour bien vivre le sacrement du Pardon. Puis, nous avons médité le chapelet de la Miséricorde Divine, suivi des invocations. Ensuite, avec le message du saint père pour le Carême et avec Marie, la première en chemin, nous avons prié le chapelet pour que le Maître de la moisson touche les cœurs des jeunes aujourd'hui à répondre à cet appel de conversion et de la joie de l'Évangile. L'office des premières vêpres de l'Annonciation du Seigneur, concluait ce cénacle de prière.

Merci à vous tous pour votre présence et votre prière fidèle et fervente.

Notre prochain cénacle aura lieu le **dimanche 14 avril, dimanche des Rameaux et de la Passion, à partir de 15 H** à la chapelle du Centre Diocésain (voir programme).

Le temps du Carême va se terminer, pour vivre la Grande Semaine Sainte, du dimanche des Rameaux et de la Passion jusqu'au dimanche de Pâques. Avec les disciples d'Emmaüs, qui rentrèrent chez eux tout tristes, au lendemain de la Passion et de la mort du Christ, car leur espérance était déçue, mais qui, à la rencontre avec Jésus après sa résurrection, se lèvent dans la joie et vont partager la Bonne Nouvelle : **c'est vrai, le Seigneur est ressuscité !**

Comme eux, notre monde et notre Église aujourd'hui, ont besoin d'espérance. Pendant ce temps pascal, relisons l'Évangile en regardant comment Jésus s'approche des personnes qu'il rencontre. Revivons l'expérience des disciples d'Emmaüs en étant attentifs à Jésus qui chemine avec nous chaque jour et nous apporte le réconfort de sa Parole et de sa Présence dans l'Eucharistie.

Laissons-nous fortifier aussi par l'enseignement du **Pape François** : « La résurrection du Christ est la Véritable espérance du monde. »

Le dimanche après Pâques, l'Église fête la **Miséricorde Divine**. Le Seigneur ressuscité se fait reconnaître par la marque de ses blessures. « Thomas, parce que tu m'as vu, tu crois, dit le Seigneur. Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! » Comme Thomas, prions pour que chacun soit fortifié dans la foi pascal.

Plusieurs d'entre nous auront la joie et la grâce de fêter la **Miséricorde Divine le dimanche 28 avril au sanctuaire d'Ars**, auprès du Saint Curé, où nous prions pour tous nos prêtres et pour les vocations dont nous avons tant besoin, avec la présence aussi de la **relique de Saint Jean-Paul II**, apôtre infatigable de la Miséricorde.

« Le Seigneur est ressuscité ! » La joie de Pâques nous attend, chacun là où nous sommes au cœur de nos existences. La Résurrection nous est promise, et c'est Jésus qui nous l'offre. Demandons, dans la grâce de Pâques, d'être renouvelés dans la foi et la confiance, avec l'aide de la Vierge Marie et soyons des témoins de notre foi au Christ, non seulement en paroles, mais par des actes et en vérité !

Joyeuses et Saintes Fêtes de Pâques à vous tous et à vos familles.

Fraternellement.

Philippe COMPAIN

«Les vocations,

signe de l'espérance fondée sur la foi»

Message du pape émérite Benoît XVI

L'espérance est attente de quelque chose de positif pour l'avenir, mais qui en même temps doit soutenir notre présent, souvent marqué par les insatisfactions et les insuccès. Où se fonde notre espérance ? En regardant l'histoire du peuple d'Israël racontée dans l'Ancien Testament, nous voyons émerger, même dans les moments de plus grande difficulté comme ceux de l'exil, un élément constant, rappelé en particulier par les prophètes : la mémoire des promesses faites par Dieu aux Patriarches ; mémoire qui requiert d'imiter l'attitude exemplaire d'Abraham, rappelée par l'Apôtre Paul, « espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi père d'une multitude de peuples, selon qu'il fut dit : telle sera ta descendance » (Rm 4, 18). Une vérité éclairante et consolante qui émerge de toute l'histoire du salut est la fidélité de Dieu à l'alliance, dans laquelle il s'est engagé et qu'il a renouvelée chaque fois que l'homme l'a trahi par l'infidélité, le péché, de l'époque du déluge (cf. Gn 8, 21-22) à celle de l'exode et de la traversée du désert (cf. Dt 9, 7) ; fidélité de Dieu qui est allé jusqu'à sceller la nouvelle et éternelle alliance avec l'homme, à travers le sang de son Fils, mort et ressuscité pour notre salut. (...)

La prière constante et profonde fait croître la foi de la communauté chrétienne, dans la certitude toujours renouvelée que Dieu n'abandonne jamais son peuple et qu'il le soutient en suscitant des vocations spéciales, au sacerdoce et à la vie

Prière pour Pâques

Toi, le ressuscité

Seigneur Jésus, nous venons de te suivre dans ta Passion :
Tu as été confronté au mal absolu, à la violence injuste.
Tu as accepté de mourir, d'être enseveli et mis au tombeau.
Mais Dieu ne t'a pas abandonné au pouvoir de la mort.

Il t'a ressuscité.

L'Amour du Père est plus fort que la mort :

« Ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ;
sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir. [...]»

Lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant.» (Romains 6, 9, 10)

Loué sois-Tu notre Dieu, alléluia !

Toi le Ressuscité, Toi qui es passé de la mort à la vie,
Tu nous communiqués ta vie nouvelle et nous invites
à la confiance dans l'avenir, à la joie et à l'espérance :

« Jésus, comme à certains de tes disciples, il peut nous arriver
d'avoir de la peine à comprendre Ta présence de Ressuscité.

Mais, par l'Esprit Saint, Tu nous habites et

Tu dis à chacun de nous:

«Viens à ma suite, j'ai ouvert pour toi un chemin de vie» .»

« La résurrection du Christ est la véritable espérance du monde »

Dans une actualité nationale et internationale qui a de quoi nous atteindre profondément, il nous faut plus que jamais garder une « espérance ferme ».

Elle ne peut avoir d'autre racine que l'inouïe de la résurrection de Jésus, seule véritable victoire sur les forces de mort qui nous entourent.

Laissons-nous fortifier par les derniers enseignements de notre Pape à ce sujet !

Chers Amis, notre foi est fondée sur la mort et la résurrection du Christ, exactement comme une maison est posée sur ses fondations : si celles-ci cèdent, toute la maison s'écroule. Sur la Croix, Jésus s'est offert lui-même en prenant sur lui nos péchés et en descendant dans l'abîme de la mort, et il les a vaincus dans sa Résurrection. Il les a effacés et nous ouvre la route pour renaître à une vie nouvelle. **Saint Pierre** exprime ceci de manière synthétique au commencement de sa première lettre : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a engendrés de nouveau par la résurrection de Jésus-Christ, pour une vivante espérance pour un héritage exempt de corruption, de souillure, de vieillissement » (1P1, 4-5).

Dieu nous accompagne comme un père le fait avec son enfant

L'apôtre nous dit que, avec la résurrection de Jésus, quelque chose d'absolument nouveau se produit : nous

sommes libérés de l'esclavage du péché et nous devenons enfants de Dieu, c'est-à-dire que nous sommes engendrés à une vie nouvelle. Quand cela se réalise-t-il pour nous ? Dans le sacrement du baptême. Dans les temps anciens, on le recevait normalement par immersion. Celui qui devait être baptisé descendait dans la grande vasque du baptistère, en laissant ses vêtements, et l'évêque ou le prêtre lui versait trois fois de l'eau sur la tête, le baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Puis le baptisé sortait de la vasque et revêtait le nouveau vêtement, qui était blanc : cela signifiait qu'il était né à une vie nouvelle, en s'immergeant dans la mort et la résurrection du Christ. Il était devenu enfant de Dieu. Dans la Lettre aux Romains, saint Paul écrit :

« Vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrire : Abba ! Père ! » (Rm 8, 15). C'est précisément l'Esprit que nous avons reçu au baptême qui nous enseigne, qui nous pousse à dire à Dieu « Père », ou mieux, « Abba ! », qui signifie « Papa ». Notre Dieu est ainsi : c'est un papa pour nous. L'Esprit Saint réalise en nous cette nouvelle condition d'enfants de Dieu. Et ceci est le plus grand don que nous recevions à travers le mystère pascal de Jésus. Et Dieu nous traite comme ses enfants, il nous comprend, nous pardonne, nous embrasse et nous aime, même quand nous faisons des erreurs. Dans l'Ancien Testament, déjà, le prophète Isaïe affirmait que, même si une mère oubliait son enfant, Dieu ne nous oublierait jamais, à aucun moment. Et c'est beau, cela !

L'espérance ne déçoit pas

Pourtant, cette relation filiale avec Dieu n'est pas comme un trésor que nous conservons dans un coin de notre vie, mais elle doit grandir, elle doit être nourrie chaque jour par l'écoute de la Parole de Dieu, la prière, la participation aux sacrements, en particulier ceux de la Pénitence et de l'Eucharistie, et la charité. Cela veut dire que chaque jour, nous devons laisser le Christ nous transformer à son image ; cela signifie chercher à vivre en chrétiens, essayer de le suivre, même si nous voyons nos limites et nos faiblesses.

La tentation de laisser Dieu de côté, pour nous mettre nous-mêmes au centre, nous guette toujours et l'expérience du péché blesse notre vie chrétienne. C'est pourquoi nous devons avoir le courage de la foi, ne pas nous laisser mener par un état d'esprit qui nous dit « Dieu ne sert à rien, il n'est pas important pour toi », etc. C'est exactement le contraire : c'est seulement en nous comportant en enfants de Dieu, sans nous laisser décourager par nos chutes, nos péchés, en nous sentant aimés par lui, que notre vie sera nouvelle, animée par la sérénité et par la joie. **Dieu est notre force ! Dieu est notre espérance !**

Chers amis, nous devons les premiers garder cette espérance ferme et nous devons en être un signe visible, clair, lumineux pour tous. **Le Seigneur ressuscité est l'espérance qui ne faiblit jamais, qui ne déçoit pas.** L'espérance ne déçoit pas : celle du Seigneur ! Que de fois dans notre vie les espérances s'évanouissent, que de fois les attentes que nous portons dans le cœur ne se réalisent pas ! **Notre espérance à nous, chrétiens, est forte, sûre, solide,** sur cette terre où Dieu nous a appelés à

marcher, et elle est ouverte sur l'éternité, parce qu'elle est fondée sur Dieu qui est toujours fidèle. Ne l'oublions pas : Dieu est toujours fidèle ; Dieu est fidèle envers nous, toujours. Être ressuscités avec le Christ par le baptême, avec le don de la foi, pour un héritage exempt de corruption, nous entraîne à chercher encore davantage les choses de Dieu, à penser davantage à lui, à le prier plus.

Être chrétien ne se réduit pas à suivre des commandements, mais cela veut dire être dans le Christ, penser comme lui, agir comme lui, aimer comme lui ; c'est le laisser prendre possession de notre vie et la changer, la transformer, la libérer des ténèbres du mal et du péché.

À celui qui nous demande la raison de l'espérance qui est en nous, indiquons le Christ ressuscité. Indiquons-le par l'annonce de la Parole, mais surtout en vivant comme des ressuscités. Regardons vers notre patrie céleste, nous aurons une nouvelle lumière et nous recevrons la force dans nos engagements et dans nos efforts quotidiens. C'est un service précieux que nous devons rendre à notre monde qui, souvent, ne parvient plus à élever son regard vers Dieu. **La résurrection du Christ est la véritable espérance du monde,** elle est la force du grain de blé, celle de l'amour qui s'abaisse et qui se donne jusqu'au bout, et qui renouvelle vraiment le monde. »

■ Pape François

